

DE LA NÉCESSITÉ DU CORPS

بسم الله الرحمن الرحيم

On a tendance, en matière de foi, à beaucoup « spiritualiser » les choses : on s'imagine que tout passe par l'esprit, qu'on voit noble, et que le corps n'est qu'un fardeau superficiel qui vient détourner l'esprit des hauteurs pour le maintenir exclusivement dans les artifices du monde matériel.

C'est totalement le contraire.

Car l'esprit seul n'est qu'un *Jinni*, qui a vocation à stagner dans sa dimension qui n'est qu'un dépotoir : *Al-Malakut* est un peu la « cité » des *Jinn* (leur « 9-3 »), la banlieue céleste dans laquelle ils font leur petit business et fourvoient éventuellement leurs congénères incorporés qui viennent s'y perdre pour quelque raison douteuse ; et si les anges y transitent, ça n'est pas leur domaine de prédilection (qui est *Al-Jabarut*), et ils ne font qu'y passer, y accomplissant parfois quelques tâches ponctuelles ; et si intérêt pour les artifices du *Dunya* il y a, c'est du seul fait du *Jinni* incorporé (pas du corps en soi) qui, doté des sens, goûte à tous ces artifices et les cultive.

Le pur corps adamique doté de *Ruh*, lui, drapé dans sa *Fitra*, est à l'état de Conscience Divine et ne regarde qu'ALLAH ﷻ ; et c'est en réalité lui qui permet la liaison avec les cieux supérieurs, du *Jabarut* aux Domaines Divins : c'est par lui notamment que viennent la foi, les révélations, les pensées vraies, les inspirations célestes — et il est constant que les supra-messagers que sont les anges ne se manifestent que par les sens, qu'il s'agisse de la vue ou de l'ouïe : c'est ainsi que les interactions entre Muhammad ﷺ et Jibril (la Paix soit sur lui) ont quasiment toujours été visuelles.

Et ce qui permet ces interactions via les sens, c'est bien évidemment le corps — car le corps a été pensé et voulu par LUI comme une antenne qui permet de capter Sa Fréquence : c'est ainsi que, par lui, le *Jinni* ressent les manifestations de Sa Pensée — tout ce qu'Il conçoit, en termes de création, du monde matériel, et qui se manifeste à nous par les sens.

D'un point de vue biologique, cette espèce de transpondeur muhammadien qu'est *Ruh*, par quoi le corps répond à ALLAH ﷻ quand Il le sollicite, quand Il lui envoie une impulsion, se trouve dans le cœur ; et comme le cœur devient aussi le siège de *Nafs* (une fois l'union

©Stephane Abdallah ILTIS

www.stephabdallahiltis.fr

consommée entre le corps et le *Jinni*), *Ruh* y trouve place en haut quand le *Shayt*, qui à la base circule dans le sang, vient s'y fixer en-bas, sous forme de mauvais penchants durables (addictions, vices, perversions...)

Quoiqu'il en soit, le corps, qui ne consiste qu'en sensations envoyées au *Jinni* via le flux descendant de *Ruh*, est purement virtuel : il n'a d'autre réalité que l'illusion des sensations, qui ne sont que des stimulations (c'est ainsi qu'un membre amputé se fait ressentir alors qu'il n'a plus aucune « existence ») ; il n'en demeure pas moins que, même virtuel, son dysfonctionnement (maladie, blessure...), ou les atteintes qu'on peut lui porter et qui vont à l'encontre de son fonctionnement normal (sévices divers), sont de nature à gravement perturber l'esprit/*Jinni* qui s'y trouve connecté : le corps est donc une affaire d'autant plus sérieuse que c'est lui qui permet au *Jinni* de communiquer avec ALLAH ﷻ et de Le (re)trouver.

Et si on peut voir la trivialité du corps (comme Iblis n'a vu du corps adamique qu'un tas de terre), il ne s'agit que d'une vision témoignant de l'éloignement d'ALLAH ﷻ, et on doit s'efforcer d'en avoir la vision de la *Fitra* adamique — c'est-à-dire de sa beauté originelle si on veut bien ne voir en lui qu'une machine parfaite destinée à l'adoration d'ALLAH ﷻ ; mais c'est d'autant plus compliqué, au quotidien, que le *Jinni* soumis à son *Shayt* a mené le corps à un tel avilissement, a poussé si loin cette culture du détournement du corps de Sa Destination, qu'on n'en a qu'une vision quasi pornographique.

En d'autres termes, la vision qu'on a du corps humain n'est que le reflet de l'intention qu'on a s'agissant de son usage : autant il est beau, et magnifique, et noble, si on ne lui voit pas d'autre usage que d'adorer ALLAH ﷻ (par la prière, les invocations, l'aumône, le service...) ; autant il est vil, et trivial, et méprisable, si on ne voit en lui que le moyen de satisfaire ses besoins et pulsions primaires (comme déféquer ou forniquer), ou de nuire à autrui ; et même, il peut devenir un objet d'adoration à part entière (donc un objet de *Shirk*), si on ne voit en lui que la projection de son ego, et si on vient à cultiver à travers lui la passion de son image.

Le 14 *Jumādā al-ʾūlā* 1448 / 25 octobre 2026

Tous droits réservés © Stéphane Abdallah ILTIS : toute reproduction interdite, même partielle, sans autorisation écrite de l'auteur.

©Stéphane Abdallah ILTIS